

# Dieu existe-t-Il ?

**Un exposé scientifique et serein pour discuter du phénomène du doute quant à l'existence de Dieu**

**Préparé par :**

**Mājid b. Sulaymān**

**Şafar 1444 de l'Hégire**

**(Correspondant à septembre 2022 de l'ère chrétienne)**

Titre original de l'œuvre en arabe :

هل الله موجود ؟

Traduction : Les éditions Imam Mâlik

Révision : Sébastien Masson

1<sup>ère</sup> édition, 1447 H. / 2025 G.

© Éditions Imam Malik



Tous droits de reproduction, d'adaptation et de traduction par tous les procédés réservés pour tous pays.

كل الحقوق  
محمولة

Pour toutes questions, suggestions ou erreurs à signaler, veuillez nous contacter à l'adresse suivante :

**[editions.imammalik@gmail.com](mailto:editions.imammalik@gmail.com)**

L'éditeur n'offre aucune garantie quant à l'exactitude, la pertinence ou l'exhaustivité du contenu. Ils ne sauraient être tenus responsables des erreurs ou omissions, ni de tout dommage résultant de l'utilisation des informations contenues dans cet ouvrage. Les opinions exprimées dans ce livre sont celles des auteurs et ne reflètent pas nécessairement celles de l'éditeur.

Distributeur :  
**Al Bayyinah**

11 Av. de l'Abattoir  
95100 Argenteuil – France

Tél : 01.39.96.26.79 - [contact@albayyinah.fr](mailto:contact@albayyinah.fr) - [www.albayyinah.fr](http://www.albayyinah.fr)

# Principes de la transcription phonétique

## Alphabet phonétique et exemples

|   |    |           |                |
|---|----|-----------|----------------|
| ء | '  | مُؤْمِنٌ  | <i>mu'min</i>  |
| ب | b  | بَرَكَهٌ  | <i>barakah</i> |
| ت | t  | تَفْسِيرٌ | <i>tafsīr</i>  |
| ث | th | ثَوَابٌ   | <i>thawāb</i>  |
| ج | dj | جَنَّةٌ   | <i>djannah</i> |
| ح | h  | حَدِيثٌ   | <i>ḥadith</i>  |
| خ | kh | خَيْرٌ    | <i>khayr</i>   |
| د | d  | دِينٌ     | <i>dīn</i>     |
| ذ | dh | ذِكْرٌ    | <i>dhikr</i>   |
| ر | r  | رَحْمَةٌ  | <i>rahmah</i>  |
| ز | z  | زَكَاةٌ   | <i>zakāt</i>   |
| س | s  | سُنَّةٌ   | <i>sunnah</i>  |
| ش | sh | شَهِيدٌ   | <i>shahīd</i>  |
| ص | ṣ  | صَلَاةٌ   | <i>ṣalāt</i>   |

|   |    |           |                |
|---|----|-----------|----------------|
| ض | ḍ  | ضُرُورَةٌ | <i>ḍarūrah</i> |
| ط | ṭ  | طَهَارَةٌ | <i>ṭahārāh</i> |
| ظ | ẓ  | ظُلْمٌ    | <i>ẓulm</i>    |
| ع | '  | عَدْلٌ    | <i>'adl</i>    |
| غ | gh | غُفْرَانٌ | <i>ghufrān</i> |
| ف | f  | فِقْهٌ    | <i>fiqh</i>    |
| ق | q  | قُرْآنٌ   | <i>Qur'ān</i>  |
| ك | k  | كِتَابٌ   | <i>kitāb</i>   |
| ل | l  | لِسَانٌ   | <i>lisān</i>   |
| م | m  | مَسْجِدٌ  | <i>masjid</i>  |
| ن | N  | نَبِيٌّ   | <i>nabī</i>    |
| ه | h  | هُدًى     | <i>hudā</i>    |
| و | w  | وُضُوءٌ   | <i>wudū'</i>   |
| ي | y  | يُسْرٌ    | <i>yusr</i>    |

## Voyelles longues

|   |   |         |              |
|---|---|---------|--------------|
| ا | ā | كِتَابٌ | <i>kitāb</i> |
| و | ū | وُضُوءٌ | <i>wudū'</i> |
| ي | ī | دِينٌ   | <i>dīn</i>   |

## Abréviations

[...] : Ajout du traducteur

(ﷺ) : Que les prières de Dieu et Son salut soient sur lui

**b.** : Fils de (abrév. Ibn)



## Ô mon Seigneur, facilite-moi [cette tâche] et accorde-moi Ton aide

Quatre preuves témoignent de l'existence de Dieu (exalté soit-Il) : la disposition naturelle, la raison, la Révélation et la perception sensible.

**Quant à la preuve de l'existence de Dieu par la disposition naturelle (*fiṭrah*)**, elle réside dans le fait que toute créature a été façonnée avec une inclination innée à croire en son Créateur, sans avoir besoin de réflexion préalable ni d'enseignement. La véracité de cela se trouve dans la parole de Dieu dans Son Livre : *« Et lorsque ton Seigneur tira des reins des fils d'Adam leur descendance et les fit témoigner contre eux-mêmes : « Ne suis-Je pas votre Seigneur ? » Ils répondirent : « Mais si, nous en témoignons ! » »*<sup>1</sup>

Nul ne se détourne des exigences de cette disposition naturelle, à moins qu'un élément perturbateur ne survienne dans son cœur. C'est ce que confirme la parole du Prophète (ﷺ) : *« Tout enfant naît selon la fiṭrah ; ce sont ensuite ses parents qui en font un juif, un chrétien ou un mazdéen. »*<sup>2</sup>

---

<sup>1</sup> Sourate Al-A' rāf : 172.

<sup>2</sup> Rapporté par al-Bukhārī (1359), d'après Abū Hurayrah (que Dieu l'agrée).

C'est pourquoi nous constatons que l'être humain, par sa nature, son instinct et son intuition, s'écrie spontanément lorsqu'il est frappé par un malheur : « Ô mon Dieu ! » Il a même été rapporté au sujet de certains athées que, lorsque le malheur les touchait, ce cri – « Ô mon Dieu ! » – leur échappait involontairement, sans qu'ils s'en rendent compte, car la disposition naturelle de l'homme le guide vers l'existence du Seigneur, le Tout-Puissant.

Ce verset indique donc que l'homme est naturellement prédisposé à reconnaître l'existence de Dieu.

D'ailleurs, les polythéistes à l'époque du Prophète (ﷺ) reconnaissaient l'existence de Dieu le Très-Haut, comme Il le dit à leur sujet : ***« Et si tu leur demandes qui les a créés, ils répondront très certainement : « Dieu ».***<sup>1</sup> Les versets en ce sens sont nombreux.



---

<sup>1</sup> Sourate Az-Zukhruf : 87.

**Quant à la preuve rationnelle de l'existence de Dieu**, elle repose sur le fait que toutes les créatures, passées et présentes, doivent nécessairement avoir un Créateur qui les a fait exister. En effet, il est impossible qu'elles se soient créées elles-mêmes, car le néant ne peut rien créer. Avant d'exister, une chose n'est que néant ; comment pourrait-elle alors être le créateur d'autre chose ?

De même, il est impossible que l'existence de ces créatures soit le fruit du hasard, sans créateur, et ce pour deux raisons :

**Premièrement :** Tout événement nécessite obligatoirement un auteur. C'est une vérité établie tant par la raison que par la Révélation. Dieu le Très-Haut dit : *«**Ont-ils été créés à partir de rien ou sont-ils eux-mêmes les créateurs ?**»*<sup>1</sup>

**Deuxièmement :** L'existence de ces créatures selon ce système admirable, cette harmonie concertée et cette connexion étroite entre les causes et leurs effets, ainsi qu'entre les êtres eux-mêmes – sans désordre ni conflit – exclut catégoriquement qu'elles soient le fruit du hasard, sans auteur. Ce qui existe par hasard est dépourvu d'organisation dès son origine ; comment alors pourrait-il être ordonné dans sa pérennité et son évolution ?!

---

<sup>1</sup> Sourate At-Tūr : 35.

Écoute à ce propos la parole de Dieu le Très-Haut :  
**« Le soleil ne saurait rattraper la lune, ni la nuit devancer le jour ; et chacun vogue dans une orbite. »**<sup>1 2</sup>

On rapporte au sujet d'Abū Ḥanīfah (que Dieu lui fasse miséricorde) – qui était connu pour sa grande intelligence – que des groupes d'athées matérialistes (Dahriyyah)<sup>3</sup>, appelés aussi Sumanniyyah<sup>4</sup>, qui niaient l'existence du Créateur, vinrent le trouver. Abū Ḥanīfah était un redoutable opposant pour ces matérialistes, si bien qu'ils guettaient l'occasion de le tuer. Un jour qu'il était assis dans sa mosquée, un groupe fit irruption, épées dégainées, avec l'intention de l'assassiner. Il leur dit alors : « Répondez à une seule question, puis faites ce que vous voudrez.

<sup>1</sup> Sourate Yā-Sīn : 40.

<sup>2</sup> Voir à ce sujet l'ouvrage : *L'Ingéniosité du Créateur dans l'agencement de Sa création, preuve de Son unicité*, du Cheikh 'Abd al-'Azīz b. 'Abd Allāh az-Zahrānī, éd. Dār at-Tawḥīd, Riyad.

<sup>3</sup> Ad-Dahrī (avec *fathah* et une *shaddah* sur le *dāl*) : C'est l'athée qui ne croit pas en l'au-delà. Quant au *duhrī* (avec une *ḍammah*), il s'agit de l'homme très âgé. Voir : *Lisān al-'Arab*, racine (*d-h-r*).

<sup>4</sup> As-Sumanniyyah : Peuple de l'Inde appartenant aux *Dahriyyūn* (matérialistes). Al-Jawharī a dit : « C'est une secte d'adorateurs d'idoles qui croient en la métempsycose (transmigration des âmes) et nient toute connaissance obtenue par les textes [de la Révélation]. » Fin de citation tirée de *Lisān al-'Arab*, racine (*s-m-n*).



- Pose ta question, dirent-ils.
- Que diriez-vous d'un homme qui vous affirmerait :  
“J’ai vu un navire chargé de marchandises, lourdement lesté, entouré au cœur de l’océan par des vagues déchaînées et des vents contraires ; et pourtant, il naviguait droit et en équilibre, sans capitaine pour le manœuvrer, ni marin pour le diriger.” Est-ce que cela est concevable par la raison ?
- Non, répondirent-ils, c’est une chose que la raison ne peut accepter.
- Gloire à Dieu ! s’exclama Abū Ḥanīfah. Si la raison refuse d’admettre qu’un navire vogue sur la mer, droit et stable, sans personne pour le diriger ni le manœuvrer, comment pourrait-elle admettre que ce bas-monde, avec la diversité de ses états, les changements de ses phénomènes, l’étendue de ses extrémités et la disparité de ses confins, puisse subsister sans Créateur ni Gardien ?! »

Ils fondirent soudain tous en larmes, dirent : « Tu as dit vrai », rengainèrent leurs épées et se repentirent.

L’objectif d’Abū Ḥanīfah était de démontrer l’existence de Dieu par l’impossibilité rationnelle qu’un navire se déplace d’un lieu à un autre sans capitaine pour le diriger. Que dire alors de cet immense univers où les

astres circulent sans désordre ? Et pourtant, certains viennent prétendre qu'il fonctionne par hasard, sans être régi par personne ?!

Cela est insensé ! Il faut nécessairement un Créateur.

On demanda à ash-Shāfi'ī (que Dieu l'agrée) :  
« Quelle est la preuve de l'existence du Créateur ?

- La feuille de mûrier, répondit-il. Son goût, sa couleur, son odeur et sa nature sont les mêmes pour vous tous, n'est-ce pas ?
- Oui, répondirent-ils.
- Pourtant, poursuivit-il, la même feuille est mangée par le ver à soie et il en sort de la soie<sup>1</sup> ; par l'abeille et il en sort du miel ; par la brebis et il en sort du crottin ; et par la gazelle et il en sort du musc. Qui donc a fait en sorte que ces choses soient si différentes alors qu'elle proviennent d'une seule et même matière ? »

Ils trouvèrent sa démonstration admirable et se convertirent à l'islam par son intermédiaire ; ils étaient dix-sept.

---

<sup>1</sup> Le texte original emploie le terme *ibrīsam* qui est la meilleure qualité de soie. Voir : *Al-Mu'jam al-wasīf*.

L'objectif d'ash-Shāfi'ī était de prouver l'existence de Dieu par cette gradation dans la création, puis par sa diversité. Une même feuille de mûrier est consommée par un ver à soie qui en produit de la soie, et par trois autres espèces animales qui en produisent chacune une substance différente. Est-il raisonnable de croire que cela se produit par hasard, sans être planifié par personne ?!

C'est inconcevable ! Il faut nécessairement un Créateur.

Aḥmad b. Ḥanbal (que Dieu l'agrée) donna quant à lui l'exemple suivant : « Une forteresse lisse et fortifiée, sans aucune ouverture, dont l'extérieur ressemble à de l'argent fondu et l'intérieur à de l'or pur. Soudain, ses parois se fendent et il en sort une créature dotée d'ouïe et de vue. »

Par « forteresse », il désignait l'œuf, et par « créature », le poussin.

Aḥmad b. Ḥanbal voulait démontrer l'existence de Dieu par la sortie du poussin de l'œuf, qui était pour lui comme une citadelle close. Il en sort pourtant entendant et voyant. Peut-on rationnellement croire que l'existence de cet œuf et la sortie de ce poussin soient le fruit du hasard, sans gestionnaire ?

C'est impensable ! Il faut nécessairement un Créateur.

Hārūn ar-Rashīd interrogea Mālik sur l'existence du Créateur. Ce dernier argumenta par la diversité des voix, la modulation des intonations et la disparité des langues.

Telles sont les paroles rapportées des quatre imams sur ce sujet.

On demanda un jour à un Bédouin : « Comment as-tu connu ton Seigneur ? » Il répondit : « Les crottes indiquent la présence d'un chameau, le crottin celle d'un âne, et les traces de pas celle d'un marcheur. Alors, un ciel pourvu de constellations, une terre sillonnée de vallées, des mers agitées de vagues... tout cela n'indique-t-il pas l'existence de l'Audient, du Clairvoyant ? »

On vit Ibn Hānī<sup>1</sup> en rêve, et on lui demanda : « Qu'a fait Dieu de toi ? » Il répondit : « Il m'a pardonné grâce à quelques vers que j'avais composés au sujet du narcisse<sup>2</sup>. Les voici :

*Contemple les plantes de la terre, et vois  
Les traces de l'œuvre du Grand Roi :  
Comme des yeux d'argent<sup>3</sup> qui fixent, ébahis,*

---

<sup>1</sup> Il s'agit du poète surnommé Abū Nuwās.

<sup>2</sup> NdT : Plante bulbeuse à fleurs blanches très odorantes, ou jaunes. (*Le Robert*).

<sup>3</sup> Le poète compare la fleur de la plante à l'argent en raison de sa couleur blanche.

*De leurs pupilles<sup>1</sup> semblables à l'or poli<sup>2</sup>,  
Sur des tiges d'émeraude dressées<sup>3</sup>,  
Témoignant que Dieu est sans associé,  
Et que Muḥammad est le Messenger, le Serviteur,  
Envoyé aux hommes et aux djinns par le Seigneur<sup>4</sup>.*

Parmi les merveilles de la création divine figure le moustique. Dieu y a déposé de multiples manifestations de sagesse : Il lui a donné la mémoire, la réflexion, le sens du toucher, de la vue et de l'odorat, ainsi qu'un canal alimentaire. Il a placé en elle une cavité, des veines, de la moelle et même des os. Gloire à Celui qui a tout déterminé et guidé, et qui n'a rien laissé à l'abandon.

---

<sup>1</sup> Le poète décrit certaines fleurs avec leurs « pupilles » comme fixant du regard, à l'image de l'œil humain lorsqu'il est écarquillé et fixe.

<sup>2</sup> Il s'agit de l'or fondu puis coulé dans un moule.

<sup>3</sup> Le poète décrit la tige comme étant d'émeraude en raison de sa brillance, de son éclat et de la beauté de son aspect.

<sup>4</sup> Certains exégètes ont rapporté ces récits concernant ash-Shāfi'ī, Aḥmad, Hārūn ar-Rashīd et Abū Nuwās lors de l'explication de la parole du Très-Haut au début de la sourate Al-Baqarah : **« Ô hommes ! Adorez votre Seigneur qui vous a créés vous et ceux qui vous ont précédés... »**. Ces preuves ont également été mentionnées par Fakhr ad-Dīn ar-Rāzī pour démontrer l'existence du Créateur dans son ouvrage *Mafātīḥ al-ghayb* (2/108-109), éd. Dār al-Fikr, 1<sup>re</sup> éd., 1401 H.

Abū al-‘Alā’ al-Ma‘arrī a dit dans une prière fervente :

*Ô Toi qui vois l'aile du moustique se déployer,  
 Dans l'obscurité de la nuit noire, enténébrée ;  
 Qui vois le point d'attache des veines sur son cou,  
 Et la moelle, dans ces os si frêles, cachée dessous ;  
 Qui vois, dans ses vaisseaux, le sang circuler,  
 Et d'une articulation à une autre, se déplacer ;  
 Qui vois la nourriture parvenir à son embryon,  
 Dans les ténèbres des entrailles, sans effort de vision<sup>1</sup> ;  
 Qui vois la trace laissée par ses pattes,  
 Dans sa marche vive et pleine de hâte ;  
 Qui vois et entends le mouvement de plus infime encore,  
 Dans les abysses d'une mer obscure que l'effroi dévore ;  
 Accorde-moi un repentir qui viendra effacer,  
 Tout ce que j'ai pu commettre par le passé.<sup>2</sup>*

---

<sup>1</sup> Le poète entend ici que Dieu (exalté soit-Il) voit ce qu'il y a dans les entrailles du moustique sans le moindre effort.

<sup>2</sup> Ces vers sont cités par Shihāb ad-Dīn Aḥmad al-Abshīhī dans son ouvrage *Al-Mustaṭraf fī kullī fann mustaṭraf* (p. 374), éd. Dār al-kutub al-‘ilmiyyah, Beyrouth, 1<sup>re</sup> éd., 1413 H. Ils sont également cités de manière abrégée par az-Zamakhsharī dans son exégèse connue sous le nom de *Al-Kashshāf* (p. 1168), éd. critique de Muṣṭafā Ḥusayn Aḥmad, éd. Dār al-kitāb al-‘arabī, Beyrouth, 3<sup>e</sup> éd., 1407 H.

Ainsi, on dira à celui qui renie l'existence de Dieu à notre époque : la production des avions, des fusées, des voitures et des machines de toutes sortes, est-elle le fruit du pur hasard ?

Si quelqu'un te parlait d'un palais majestueux, entouré de jardins traversés par des rivières, rempli de tapis et de lits, orné de toutes sortes de décorations – tant dans ses éléments essentiels que dans ses accessoires – et qu'il te disait : « Ce palais, avec toute sa perfection, s'est créé lui-même, ou est apparu ainsi, par hasard, sans Créateur », le croirais-tu ? La réponse est : Non, certainement pas.

Est-il alors concevable, après cela, que cet univers immense, avec sa terre, son ciel, ses astres, ses phénomènes et son agencement magnifique, se soit créé lui-même, ou soit apparu par hasard sans Créateur ?

En résumé : puisqu'il est impossible que ces créatures se soient créées elles-mêmes ou soient apparues par hasard, il devient inévitable qu'elles aient un Créateur, et ce Créateur est Dieu, le Seigneur des mondes.

Dieu (exalté soit-Il) a mentionné cet argument rationnel et cette preuve décisive dans la sourate Aṭ-Ṭūr, où Il dit : **«*Ont-ils été créés à partir de rien ou sont-ils eux-mêmes les créateurs ?*»**<sup>1</sup>. Ce qui signifie : ils n'ont pas été créés sans Créateur, et ils ne se sont pas créés eux-

---

<sup>1</sup> Sourate Aṭ-Ṭūr : 35.

mêmes. Il est donc inéluctable que leur Créateur soit Dieu (béni et exalté soit-Il).

C'est pourquoi, lorsque Jubayr ibn Muṭ'im (que Dieu l'agrée) entendit le Messenger de Dieu (ﷺ) réciter la sourate Aṭ-Ṭūr et qu'il atteignit ces versets : *« Ont-ils été créés à partir de rien ou sont-ils eux-mêmes les créateurs ? Ont-ils créé les cieux et la terre ? Non, mais ils n'ont plutôt aucune conviction. Possèdent-ils les trésors de ton Seigneur ? Ou sont-ils les maîtres souverains ? »*<sup>1</sup>, alors qu'il était encore polythéiste, il déclara : « Mon cœur faillit s'envoler. Ce fut la première fois que la foi s'installa dans mon cœur. »<sup>2</sup>




---

<sup>1</sup> Sourate Aṭ-Ṭūr : 35–37.

<sup>2</sup> Rapporté par al-Bukhārī en deux passages séparés (4853) et (4023).



**Quant à la preuve de l'existence de Dieu par la Révélation**, elle réside dans le fait que tous les Livres célestes en témoignent. Les lois qu'ils contiennent, qui garantissent l'intérêt des créatures, prouvent qu'ils émanent d'un Seigneur Sage et Connaisseur des besoins de Sa création. De même, les informations relatives à l'univers contenues dans ces Livres, dont la réalité a confirmé la véracité, prouvent qu'ils émanent d'un Seigneur capable de créer ce dont Il a informé.

Par ailleurs, la cohérence du Coran, l'absence de contradictions en son sein, et le fait que ses versets se confirment les uns les autres, constituent une preuve tranchante qu'il provient d'un Seigneur Sage et Savant. Dieu (exalté soit-Il) dit : *« Ne méditent-ils donc pas sur le Coran ? S'il provenait d'un autre que Dieu, ils y trouveraient certes maintes contradictions ! »*<sup>1</sup>. C'est là une preuve supplémentaire de l'existence de Celui qui a parlé par le Coran, à savoir Dieu le Très-Haut.



---

<sup>1</sup> Sourate An-Nisā' : 82.

**Quant à la preuve de l'existence de Dieu par la perception sensible**, elle se manifeste sous deux aspects :

**Le premier aspect :** Nous entendons et voyons l'exaucement de ceux qui invoquent et le secours apporté aux affligés, ce qui constitue une preuve irréfutable de l'existence de Dieu (exalté soit-Il). En effet, l'exaucement de l'invocation prouve qu'il y a un Seigneur qui a entendu la prière de celui qui L'implorait et y a répondu, car ce dernier n'a invoqué nul autre que Dieu. Dieu (exalté soit-Il) dit : *«Mentionne également Noé qui, avant eux, Nous avait imploré et que Nous avons exaucé»*<sup>1</sup>. Et Il dit : *«Souvenez-vous encore lorsque vous imploriez le secours de votre Seigneur et qu'Il vous exauça»*<sup>2</sup>.

D'après Anas b. Mālik (que Dieu l'agrée) : Un homme entra un vendredi par une porte faisant face au minbar, tandis que le Messager de Dieu (ﷺ) se tenait debout pour le sermon. L'homme fit face au Messager de Dieu (ﷺ) et dit : « Ô Messager de Dieu, les troupeaux périssent [à cause de la sécheresse] et les routes sont désertes<sup>3</sup>. Invoque donc Dieu afin qu'Il nous accorde la pluie ! »

---

<sup>1</sup> Sourate Al-Anbiyā' : 76.

<sup>2</sup> Sourate Al-Anfāl : 9.

<sup>3</sup> NdT : Littéralement : « les routes sont coupées ». Cela s'explique par le manque de fourrage qui affaiblit les montures, ou, selon une autre

Le Messenger de Dieu (ﷺ) leva alors les mains et dit : « Ô Seigneur, accorde-nous la pluie ! Ô Seigneur, accorde-nous la pluie ! Ô Seigneur, accorde-nous la pluie ! »

Anas raconte : « Par Dieu, nous ne voyions à ce moment aucun nuage dans le ciel, ni la moindre brume, ni quoi que ce soit d'autre, et il n'y avait entre nous et [le mont] Sal'<sup>1</sup> aucune maison ni construction [pour obstruer la vue]. Soudain, un nuage en forme de bouclier rond surgit de derrière le mont<sup>2</sup>. Lorsqu'il arriva au milieu du ciel, il s'étendit puis il se mit à pleuvoir. »

Anas ajouta : « Par Dieu, nous n'avons pas vu le soleil [pendant une semaine] jusqu'au samedi<sup>3</sup>. »

Le vendredi suivant, un homme entra par la même porte, tandis que le Messenger de Dieu (ﷺ) se tenait debout pour le sermon. L'homme lui fit face et dit : « Ô Messenger de Dieu, les troupeaux périssent [à cause des inondations]

---

interprétation, par l'arrêt du commerce faute de marchandises à transporter. Voir : *Fath Al-Bārī* (2/502-503).

<sup>1</sup> Sal' : mont située à Médine.

<sup>2</sup> C'est-à-dire : depuis l'arrière du mont Sal'.

<sup>3</sup> Ibn al-Athīr a dit dans *An-Nihāyah* : Certains ont dit qu'il entendait par là une semaine entière, du samedi au samedi. D'autres ont dit qu'il désignait une période, qu'elle soit courte ou longue.

et les routes sont devenues impraticables. Invoque Dieu pour qu'Il retienne la pluie [loin de nous]. »

Le Messager de Dieu (ﷺ) leva les mains et dit : *« Ô Seigneur, [fais tomber la pluie] autour de nous, et non sur nous. Ô Seigneur, [fais-la tomber] sur les collines, les montagnes, les hauteurs, les vallées et les lieux où pousse la végétation. »*

Anas dit : « Aussitôt la pluie s'arrêta et nous sortîmes marchant au soleil. »<sup>1</sup>

L'exaucement des invocations demeure un fait observable chez quiconque se tourne sincèrement vers Dieu (exalté soit-Il) et réunit les conditions de l'exaucement.

**Le second aspect :** Les signes des prophètes, appelés « miracles » (*mu'jizāt*), que les gens ont vu ou dont ils ont entendu parler, constituent une preuve irréfutable de l'existence de Celui qui les a envoyés, c'est-à-dire Dieu (exalté soit-Il). Ce sont en effet des phénomènes qui dépassent la capacité humaine et que Dieu réalise pour soutenir Ses messagers et leur donner la victoire.

Un premier exemple en est le miracle de Moïse (que la paix soit sur lui), lorsque Dieu (exalté soit-Il) lui ordonna de frapper la mer avec son bâton. Il frappa, et la mer se fendit en douze chemins secs, l'eau se dressant

---

<sup>1</sup> Rapporté par al-Bukhārī (n° 1019) et Muslim (n° 897).

entre eux comme des montagnes. Dieu (exalté soit-Il) dit : *« Nous révélâmes à Moïse : « Frappe la mer de ton bâton ». Elle se fendit alors, et chaque versant fut comme une énorme montagne. »*<sup>1</sup>

Un deuxième exemple : est le miracle de Jésus (que la paix soit sur lui) qui ressuscitait les morts et les faisait sortir de leurs tombes par la permission de Dieu. Dieu (exalté soit-Il) dit : *« Ce Jour-là, Dieu dira : « Jésus, fils de Marie ! Souviens-toi de Mes grâces envers toi et envers ta mère. Je t'ai assisté de l'Esprit Saint, te permettant de t'adresser aux hommes dès le berceau et de prêcher la bonne parole à l'âge mûr. Je t'ai enseigné l'Écriture, la Sagesse, la Torah et l'Évangile. Tu formais, à partir d'argile, un corps d'oiseau dans lequel tu soufflais, si bien que, par Ma volonté, il devenait un véritable oiseau. Par Ma volonté toujours, tu guérissais l'aveugle-né et le lépreux. Par Ma volonté encore, tu ressuscitais les morts. »*<sup>2</sup>

Un troisième exemple : est le miracle de Muḥammad (ﷺ), lorsque la tribu de Quraych lui demanda un signe. Il montra la lune, et celle-ci se fendit en deux parties, ce que les gens virent de leurs propres yeux. Dieu (exalté soit-Il) à ce sujet : *« L'Heure approche et la lune s'est fendue.*

---

<sup>1</sup> Sourate Ash-Shu'arā' : 63.

<sup>2</sup> Sourate Al-Mā'idah : 110.

***Or, s'ils voient un miracle, ils s'en détournent en disant :  
« C'est la même magie qui continue. »<sup>1</sup>*** Ces signes perceptibles que Dieu réalise pour soutenir Ses messagers et leur donner la victoire prouvent de manière catégorique Son existence (exalté soit-Il).



---

<sup>1</sup> Sourate Al-Qamar : 1–2.

Puisque la reconnaissance de l'existence de Dieu est une vérité innée, attestée par la disposition naturelle et la perception sensible, les messagers ont dit à leurs peuples : **«*Peut-on réellement douter de Dieu, Créateur des cieux et de la terre ?*»**<sup>1</sup>

Ibn Kathîr (que Dieu lui fasse miséricorde) a dit dans son exégèse de ce verset :

« Dieu (exalté soit-Il) rapporte les débats qui eurent lieu entre les mécréants et leurs messagers. Lorsque les peuples opposèrent des doutes au message prônant l'adoration de Dieu seul, sans associé, les messagers leur répondirent : **«*Peut-on réellement douter de Dieu ?*»**. Cette parole peut revêtir deux sens :

Le premier : Peut-on réellement douter de Son existence ? En effet, les dispositions naturelles témoignent de l'existence de Dieu et sont façonnées pour la reconnaître. C'est une nécessité pour toute âme saine. Cependant, le doute et la confusion peuvent parfois les affecter ; elles ont alors besoin d'examiner les preuves qui démontrent Son existence. C'est pourquoi les messagers les ont orientés vers la voie de Sa connaissance, rappelant qu'Il est : **«*Créateur des cieux et de la terre*»**, c'est-à-dire : Celui qui les a créés et conçus sans modèle précédent. De fait, les signes

---

<sup>1</sup> Sourate Ibrâhîm : 10.

indiquant qu'ils ont un commencement, qu'ils sont créés et soumis [à des lois] y sont manifestes. Ils nécessitent donc inévitablement un Auteur, et cet Auteur n'est autre que Dieu, en dehors duquel il n'y a pas d'autre divinité, Créateur, Dieu et Souverain de toute chose.

Le second sens : Peut-on réellement douter de Sa divinité et Son droit exclusif à l'adoration, alors qu'Il est le Créateur de toute chose et le Seul qui mérite véritablement d'être adoré, sans aucun associé ? La majorité des peuples reconnaissaient le Créateur mais adoraient avec lui des intermédiaires qu'ils pensaient utiles ou capables de les rapprocher de Dieu. » (Fin de citation)

Le cheikh 'Abd ar-Raḥmān b. Nāṣir as-Sa'dī (que Dieu lui fasse miséricorde) a dit dans son exégèse de ce même verset :

« C'est-à-dire que [l'existence de Dieu] est la chose la plus évidente et la plus claire. Celui qui doute de Dieu, le Créateur des cieux et de la terre – Celui dont l'existence est la source de toute existence – n'a alors aucune certitude sur aucune autre information, pas même sur les choses tangibles. C'est pourquoi les messagers se sont adressés à eux comme on parle de quelqu'un dont l'existence ne fait aucun doute et ne saurait être remise en cause. »<sup>1</sup>

---

<sup>1</sup> *Taysīr Al-Karīm Ar-Raḥmān fī tafsīr Kalām Al-Mannān.*



Dieu (exalté soit-Il) dit : *« Dans la création des cieux et de la terre, l'alternance du jour et de la nuit, les vaisseaux qui voguent en mer portant ce qui est utile hommes, l'eau que Dieu fait descendre du ciel et par laquelle Il redonne vie à la terre morte, la diversité des espèces animales qu'Il a dispersées sur terre, la variation des vents, les nuages soumis entre le ciel et la terre ; en tout cela il y a des signes suffisamment clairs pour des hommes capables de raisonner. »*<sup>1</sup>

Le Cheikh 'Abd ar-Raḥmān b. Nāṣir as-Sa'dī (que Dieu lui fasse miséricorde) a dit dans son exégèse de ce verset :

« Dieu (exalté soit-Il) informe que ces immenses créatures renferment des *signes* – c'est-à-dire des preuves – de l'unicité du Créateur, de Sa divinité, de l'immensité de Son pouvoir, de Sa miséricorde et de tous Ses autres attributs. Mais ces signes sont destinés à *« des hommes capables de raisonner »*, c'est-à-dire : à ceux qui possèdent une raison qu'ils emploient pour la finalité pour laquelle elle a été créée. En effet, c'est en fonction de la part de raison que Dieu a accordée à Son serviteur que celui-ci tire profit des signes et parvient à les connaître par son raisonnement, sa réflexion et sa méditation.

---

<sup>1</sup> Al-Baqarah : 164.

Ainsi, dans «*la création des cieux*» : c'est-à-dire dans leur élévation, leur immensité, leur perfection et leur précision ; dans ce que Dieu y a placé comme astres (le soleil, la lune et les étoiles) et dans leur organisation au service des intérêts des serviteurs ; et dans la création «*de la terre*» comme un lieu de stabilité pour les créatures, permettant qu'elles s'y établissent, tirent profit de ce qu'elle contient et en tirent des leçons – dans tout cela, il y a la preuve que Dieu (exalté soit-Il) est Seul dans la création et la gestion de l'univers et la démonstration de Sa puissance immense par laquelle Il a créé [ces choses], de Sa sagesse par laquelle Il les a perfectionnées, embellies et harmonieusement agencées, ainsi que de Sa science et de Sa miséricorde par lesquelles Il y a déposé tout ce qui est utile aux créatures, répondant à leurs intérêts, à leurs nécessités et à leurs besoins.

En cela se trouve la preuve la plus éclatante de Sa perfection, et du fait qu'Il est le Seul à mériter d'être adoré, car Il est le seul à créer, à gérer l'univers et à pourvoir aux besoins de Ses créatures.

«*l'alternance du jour et de la nuit*» : c'est-à-dire leur succession constante, l'un remplaçant l'autre sans fin ; leurs variations de température (chaleur, froid et climat tempéré) et de durée (longueur, brièveté et équilibre), ainsi que les saisons qui en découlent et grâce auxquelles s'organisent les intérêts des humains, des animaux et de

tout ce qui pousse à la surface de la terre (arbres, plantes et végétation). Tout cela, par sa régularité, son organisation et sa soumission qui éblouissent les esprits et dépassent la compréhension même des hommes les plus intelligents, prouve la puissance de Celui qui les dirige, Sa science, Sa sagesse, Son immense miséricorde, Sa bienveillance universelle, Sa gestion souveraine et Son organisation parfaite qu'Il ne partage avec personne, Sa grandeur, ainsi que l'immensité de Sa royauté et de Son autorité. Dès lors, il est impératif de Le reconnaître comme seule divinité, de L'adorer, de Lui vouer un amour, une vénération, une crainte et un espoir exclusifs, et de consacrer tous ses efforts à rechercher Son agrément.

«*les vaisseaux qui voguent en mer*» : c'est-à-dire les navires, les embarcations et autres moyens similaires, dont Dieu a inspiré la fabrication aux hommes, en créant pour eux – en eux-mêmes et autour d'eux – les facultés et les outils nécessaires à leur réalisation.

Puis Il a assujetti pour eux cette immense mer ainsi que les vents qui les poussent, transportant à leur bord des passagers, des biens et des marchandises utiles aux gens, dont dépendent leurs intérêts et l'organisation de leur subsistance.

Qui donc leur a inspiré cette fabrication, leur a donné la capacité de la réaliser, et a créé pour eux les outils nécessaires pour la construire et la faire fonctionner ?

Qui a assujetti pour eux la mer, afin qu'ils y voguent par Sa permission et Son ordre, ainsi que les vents ?

Et qui a créé pour les véhicules terrestres et maritimes le feu et les métaux, qui aident à porter leur charge et à transporter les biens qu'ils contiennent ?

Ces choses se sont-elles produites par hasard ? Ou bien est-ce cet être faible et impuissant, sorti du ventre de sa mère dénué de tout savoir et de toute force, qui les a réalisées de manière autonome ?

N'est-ce pas plutôt son Seigneur qui lui a octroyé la capacité d'agir, et lui a enseigné ce qu'Il a voulu lui enseigner ?

N'est-ce pas plutôt un Seigneur Unique, Sage et Omniscient, à qui rien n'est impossible et à qui rien n'échappe, qui a assujetti tout cela ?

En réalité, toutes ces choses se sont soumises à Sa seigneurie, se sont inclinées devant Sa grandeur, et se sont abaissées devant Sa toute-puissance.

Et le rôle de ce serviteur faible se limite au fait que Dieu l'a rendu partie intégrante des causes par lesquelles ces choses immenses ont vu le jour.

Cela témoigne de la miséricorde de Dieu et de l'attention qu'Il porte à Ses créatures, ce qui implique que tout amour, toute crainte, tout espoir, ainsi que toutes les formes d'obéissance, d'humilité et de vénération Lui soient entièrement voués.

«*L'eau que Dieu fait descendre du ciel*», c'est-à-dire la pluie qui tombe des nuages, «*et par laquelle Il redonne vie à la terre morte*», faisant surgir toutes sortes de nourritures et de plantes indispensables à la survie des êtres.

N'est-ce pas une preuve manifeste de la puissance de Celui qui la fait descendre et qui, par elle, fait pousser la végétation ? Une preuve de Sa miséricorde, de Sa bienveillance envers Ses serviteurs et du soin qu'Il prend de leurs intérêts ? Une preuve de l'impérieux besoin que les créatures ont de Lui à tout égard ?

Cela n'implique-t-il pas qu'Il soit leur seul objet d'adoration et leur Divinité ?

Cela n'est-il pas aussi une preuve de la résurrection des morts et de leur rétribution selon leurs œuvres ?

«*la diversité des espèces animales qu'Il a dispersées sur terre*» : c'est-à-dire qu'Il a disséminé aux quatre coins de la terre des animaux variés, ce qui constitue une preuve de Sa toute-puissance, de Sa grandeur, de Son unicité et de

Sa souveraineté majestueuse. Il les a soumis aux hommes, afin qu'ils en tirent profit sous toutes les formes d'utilité possibles. Parmi eux, il en est dont ils consomment la chair et boivent le lait, d'autres qui leur servent de monture, œuvrent à leurs intérêts ou assurent leur protection, tandis que d'autres encore constituent des sujets de réflexion. Il a ainsi répandu sur la terre des êtres vivants de toute sorte, et c'est Lui (exalté soit-Il) qui garantit leur subsistance et assure leur nourriture. **« Il n'est pas de bête sur terre dont la subsistance n'incombe à Dieu qui connaît son gîte et son dépôt. »**<sup>1</sup>

« *la variation des vents* », qu'ils soient froids ou chauds, venant du sud ou du nord, de l'est ou de l'ouest, ou de directions intermédiaires. Parfois ils soulèvent les nuages, parfois ils les rassemblent, parfois ils les fécondent, d'autres fois ils les font pleuvoir, parfois encore ils les dispersent et dissipent leur nuisance. Tantôt ils sont une miséricorde, tantôt ils sont envoyés comme châtiment. Qui donc les a dirigés ainsi, y a placé tant de bienfaits indispensables aux hommes, et les a soumis de sorte que tous les animaux puissent en bénéficier ? Qui les a rendus

---

<sup>1</sup> « C'est-à-dire qu'Il connaît le gîte (*mustaqarr*) de ces bêtes, soit l'endroit où elles résident, s'établissent et se réfugient, ainsi que leur dépôt (*mustawda*), soit le lieu où elles se déplacent lors de leurs allées et venues, et les différentes situations auxquelles elles sont exposées. » Voir : *Tafsīr as-Sa'dī*, Sourate Hūd : 6.

essentiels à la santé des corps, à la croissance des arbres, des grains et des plantations, si ce n'est le Tout-Puissant, le Sage, le Miséricordieux, plein de bienveillance envers Ses serviteurs, Celui qui mérite toute soumission, humilité, amour, retour sincère et adoration ?

La soumission des nuages entre le ciel et la terre : bien que légers et fins, ils portent une grande quantité d'eau. Dieu les conduit là où Il le veut, et ainsi, Il apporte la vie aux terres et aux hommes, Il irrigue les collines élevées comme les plaines basses, et Il fait pleuvoir sur Ses serviteurs quand ils en ont besoin. Mais si l'abondance de pluie risque de leur nuire, Il la retient ; Il la fait se déverser par miséricorde et bienveillance, ou la détourne par sollicitude et compassion. Quelle grandeur dans Sa souveraineté, quelle abondance dans Ses bienfaits, et quelle délicatesse dans Ses faveurs !

N'est-il pas odieux, de la part des serviteurs, de jouir de Sa subsistance, de vivre de Ses bienfaits, tout en s'en servant pour commettre ce qui provoque Son courroux et pour Lui désobéir ?

Cela n'est-il pas une preuve de Sa patience et de Sa longanimité, de Son pardon et de Sa clémence, ainsi que de Sa bonté infinie ?

À Lui revient donc la louange en premier et en dernier, en secret comme en public.

En résumé : à mesure que l'être doué de raison médite sur ces créatures, que sa pensée pénètre les merveilles de la création divine et que s'intensifie sa contemplation de l'œuvre de Dieu et des subtilités de bonté et de sagesse qu'elle recèle, il acquiert la certitude que toutes ces créatures ont été créées avec vérité et pour la vérité ; qu'elles sont comme des feuillets remplis de signes, des écrits porteurs d'indices témoignant de ce que Dieu a révélé sur Lui-même et sur Son unicité, ainsi que de ce que les messagers ont annoncé au sujet de l'Au-delà ; et qu'elles sont soumises, n'ayant aucune autonomie ni capacité d'opposition face à Celui qui les gère et les gouverne. Il en déduit alors que l'univers tout entier, du monde céleste au monde terrestre, est dans un besoin absolu de Lui, se tournant vers Lui dans la nécessité et la recherche de secours, tandis que Lui est riche par essence, affranchi de tout besoin envers Ses créatures. Il n'y a donc de divinité digne d'adoration que Dieu, et nul autre Seigneur que Lui. »

Fin de la citation de ses propos (que Dieu lui fasse miséricorde).



## **L'athéisme est une voie sans issue sur laquelle aucune société ni aucun État ne s'est bâti**

L'athéisme n'a jamais constitué une religion ni une doctrine sur laquelle se serait fondée une nation ou un État, à l'exception de l'Empire romain, qui professait le polythéisme. En effet, avant que le christianisme ne leur soit imposé par la force au IV<sup>e</sup> siècle de l'ère chrétienne, les Romains croyaient en l'existence de divinités pour chaque domaine : des dieux pour l'agriculture, d'autres pour le commerce, d'autres encore pour la guerre, et ainsi de suite.

Sur le plan individuel, l'athéisme n'était pas non plus très répandu selon les sources historiques ; il demeurerait marginal, à l'image de Pharaon en Égypte, qui niait l'existence du Seigneur (exalté soit-Il).

Cet état de fait perdura jusqu'au début du XX<sup>e</sup> siècle, lorsque Vladimir Lénine (1870-1924) mena la première révolution socialiste fondée sur les idées de Karl Marx (1818-1883), le fondateur du communisme. En 1917, après avoir renversé le gouvernement provisoire qui avait succédé au régime monarchique, il instaura un État athée dirigé par son parti, les Bolcheviks.

Lénine était le chef des Bolcheviks, un terme signifiant « majorité » en russe. Ce nom fut adopté en 1903

par l'aile gauche du mouvement socialiste. Leur révolution, connue sous le nom de « Révolution bolchevique », eut lieu en 1917 et leur permit de prendre le pouvoir en Russie. L'athéisme devint alors l'idéologie officielle de l'État pendant près de sept décennies, tandis que le socialisme en constitua le système économique durant la même période.

L'idéologie de cet État athée et socialiste reposait sur le principe que « la religion est l'opium du peuple », qu'il n'y a pas de Dieu et que la vie n'est que matière. Ils interdirent tous les cultes (l'islam, le christianisme et le judaïsme) et détruisirent mosquées, églises et synagogues. Durant ces sept décennies, cet État fut la puissance dominante sur la moitié du globe. En 1991, le système socialiste s'effondra, entraînant la dislocation de l'Union soviétique. Les républiques qui la composaient devinrent indépendantes et l'Union disparut de la carte du monde. Les populations commencèrent alors à revenir massivement aux religions qu'elles avaient abandonnées. Ainsi, au cours des trente années qui ont suivi la chute du communisme (de 1991 à 2022), plus de 8 000 mosquées ont été construites en Russie, soit une moyenne d'une mosquée érigée chaque jour.

Dieu a dit vrai :

*﴿L'écume disparaît après avoir été rejetée, tandis que ce qui est utile aux hommes demeure sur terre. C'est ainsi que Dieu propose des paraboles aux hommes﴾<sup>1</sup>.*

---

<sup>1</sup> Sourate Ar-Ra'd : 17.



## **Un murmure à l'oreille d'un esprit sensé**

Il t'est désormais clair, ô homme raisonnable, ô femme sensée, que cet immense univers ne peut être apparu par hasard pour ensuite fonctionner selon un ordre aussi parfait sans un Seigneur qui le crée et le gère. Une fois cela établi, nous nous devons de croire en l'existence de ce Seigneur Majestueux qui nous a informés de Lui-même et de Ses attributs dans le Noble Coran, et de L'adorer comme Il le mérite, car c'est Lui qui en est digne.

L'exposé s'achève par la grâce de Dieu.

**Rédigé par : Mājid b. Sulaymān ar-Rassī**

**majed.alrassi@gmail.com**

**WhatsApp : +966 50 590 6761**



## Sommaire

|                                                                                                  |    |
|--------------------------------------------------------------------------------------------------|----|
| Introduction.....                                                                                | 5  |
| La preuve de l'existence de Dieu par la disposition naturelle ( <i>fiṭrah</i> ).....             | 5  |
| La preuve rationnelle de l'existence de Dieu.....                                                | 7  |
| La preuve de l'existence de Dieu par la Révélation.....                                          | 17 |
| La preuve de l'existence de Dieu par la perception sensible .....                                | 18 |
| L'athéisme est une voie sans issue sur laquelle aucune société ni aucun État ne s'est bâti ..... | 33 |
| Un murmure à l'oreille d'un esprit sensé.....                                                    | 37 |

